



Dossier de presse

Après la fin

Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 10€

Plein 26€

Réduit 17€

-26 ans 11€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

« C'est pas parce qu'un taré a largué une bombe que tu dois te comporter comme un enfoiré, retourner le cerveau du monde entier et dire "Ok, tu fais ça" ou "Je vais te tuer, toi et toute ta famille et tout ceux que tu connais" »



Après la fin

Création

Du dimanche 4
au mardi 27 septembre 2021

Lun. 21h15, Mar. 19h, Dim. 17h

Durée 1h30

À partir de 15 ans

Texte Dennis Kelly

Mise en scène Philippe Baronnet

Jeu Clément Ohlmann, Colomba Giovanni

Batteur Lucas Jacquart

Lumières Mathilde Foltier-Gueydan

Scénographie Philippe Baronnet

Équipe administrative Valérie Giovanni

Production déléguée Compagnie Kyrnea

Coproduction Les Échappés vifs

Remerciements Mécénat privé Gaëlle Maigne

Les Échappés vifs est une compagnie conventionnée par
la DRAC Normandie et le département de La Manche

La pièce *Après la fin* de Dennis Kelly (traduction de Pearl Manifold
et Olivier Werner) est publiée et représentée par l'ARCHE - éditeur
& agence théâtrale. www.arche-editeur.com

Résumé

La gueule enfarinée, Louise se réveille dans un abri antiatomique et découvre la catastrophe dont Mark lui fait le récit. Choc des civilisations, guerre nucléaire, le jeune homme avait tout prévu et son bunker est là pour protéger son amie. Au-dessus de leurs têtes : le chaos. Mais ici-bas, la peur, le désir et l'enfermement vont réveiller les instincts les plus sombres.

Note d'intention

J'ai rencontré Colomba et Clément lors d'un stage que j'avais proposé au sein d'une école de théâtre. Nous avons travaillé sur *Orphelins* de Dennis Kelly, dans des dispositifs scéniques où les acteurs sont au milieu des spectateurs et où la théâtralité repose entièrement sur la présence des comédiens et leur capacité à incarner fortement et physiquement des situations. Très vite, nous avons eu l'envie de poursuivre cette recherche en choisissant une autre pièce de Kelly pour un projet qui, cette fois, irait jusqu'au bout.

Tout comme *Orphelins*, *Après la fin* est un huis-clos tendu, violent et remarquablement construit, qui peut passer en quelques secondes d'une scène drôle et naïve à l'explosion d'une brutalité inouïe. La pièce met en scène deux jeunes gens enfermés dans un abri antiatomique. Réveillée après un malaise, Louise découvre la catastrophe dont Mark lui fait le récit. Il lui présente le refuge qu'il s'est construit car lui savait qu'on en finirait là... Réchauffement climatique, ressources qui se raréfient, migrations, guerre nucléaire, heureusement il avait tout prévu et son bunker est là pour protéger Louise du chaos qui a lieu juste au-dessus de leurs têtes. Ils sont maintenant contraints de vivre seuls, à l'écart du monde, en attendant les nouvelles du dehors. Mais les nouvelles tardent, les incohérences se multiplient et le doute s'installe. Très vite, le masque du sauveur s'effrite et les intentions du jeune homme se révèlent moins altruistes qu'elles semblaient l'être... Séduction, troc, chantage ou menace, pour Mark tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins. Le maître des lieux a tous les pouvoirs sauf celui de se faire aimer.

Construite sur un dialogue serré, la pièce met en place un duel complexe et implacable, absolument savoureux pour les acteurs. La langue de Dennis Kelly impose un rythme effréné, une vivacité d'esprit et un humour à toute épreuve. Véritable défi pour les protagonistes, passant sans cesse d'un registre à l'autre, elle demande également aux acteurs un engagement et une vérité absolus. En grand maître de la dramaturgie (il est l'un des auteurs les plus joués en Europe et le scénariste de plusieurs séries et films à succès), il multiplie les rebondissements et les surprises à chaque page. Dans cet affrontement psychologique, les cartes sont constamment rebattues, le pouvoir circule et chacun est tour à tour bourreau ou victime. Comme toujours, ses personnages sont drôles et fragiles, grands et mesquins, pétris de contradictions, ils sont le portrait d'une jeunesse complexe, aussi attachante que cruelle, et qui tente de se débattre dans un monde chaotique.

En montant *Après la fin*, je poursuis mon travail sur l'écriture contemporaine qui s'adresse à la jeunesse et sur la recherche de dispositifs scéniques immersifs qui mettent les acteurs et le public dans une grande proximité. En plaçant les spectateurs au cœur de l'action, les plus infimes détails du jeu éclateront aussi fortement que dans un « gros plan » et la mise en scène ne fera jamais abstraction de la présence du public. De tels principes me semblent bien servir la dramaturgie de Kelly qui, ancrée dans une actualité très forte, ne boude jamais la référence au cinéma et aux séries télévisées, tout en restant une matière éminemment théâtrale, dont le style et l'humour nous font échapper à un réalisme sordide. Il s'agit là d'une pièce brute et sophistiquée à la fois, qui prend pour point de départ les angoisses de nos sociétés contemporaines (catastrophe écologique, guerre de civilisations, repli sur soi, etc.) pour nous parler d'une génération en proie aux doutes, ballottée par la perte de sens, mais qui continue d'aimer et de se construire avec le désir d'absolu propre à son âge.

Philippe Baronnet

Entretien avec Philippe Baronnet, metteur en scène

D'où vous est venue l'envie de mettre en scène un texte de Dennis Kelly ?

Lorsque Colomba est venue me trouver avec l'envie de jouer ce texte, honnêtement, j'étais très partagé à l'idée de le mettre en scène. Kelly est un auteur remarquable, ses pièces sont de véritables machines à jouer pour les acteurs et, dans une veine bien anglo-saxonne, il parvient toujours à mêler dans ses dialogues violence et humour avec une réflexion aigüe sur notre époque. Les personnages sont malins et complexes, les situations dérapent toujours de manière inattendue, c'est haletant et passionnant : un régal ! En revanche, il ne fait aucune concession et pousse sa mécanique infernale jusqu'à l'extrême du supportable. La fin de la pièce me terrorisait un peu et je me demandais comment la mettre en scène et apporter quelque chose qui puisse avoir un impact théâtral. Comment traiter cette violence crue, inouïe, telle qu'elle est décrite par Kelly ? Au plateau, c'est un défi. J'espère que nous serons à la hauteur, sans ajouter bêtement de la violence à une époque qui manque cruellement de lumière.

Qu'est-ce que la présence du batteur apporte sur scène ?

Après la fin est un huis-clos psychologique à deux personnages qui traite de l'enfermement. Au début du travail, je n'aurais pas imaginé glisser un partenaire aussi bruyant entre Colomba et Clément, mais la présence de Lucas, notre batteur, a tout de suite sorti la pièce de son réalisme. Le dynamisme et la brutalité de la percussion « en direct » nous ont permis d'approcher la tension et la violence des situations par d'autres chemins, plus en creux ou avec plus de distance. La batterie est devenue un élément central du spectacle, qui joue avec la pensée des acteurs, renforce le découpage des scènes et témoigne de leur vacarme intérieur. Elle accompagne également la volonté de monter ce texte au plus brut, quasiment sans décor, pour raconter cette histoire palpitante en faisant du dialogue et de la langue le véritable sujet. Avec la scénographie en bifrontal, l'absence d'éléments décoratifs et la présence de la batterie, le bunker et la « fin du monde » deviennent un prétexte, la pièce prend des allures de variations sur le couple, le pouvoir et la manipulation.

En quoi cette pièce peut-elle s'adresser à la jeunesse ?

Louise et Mark sont des personnages d'une vingtaine d'années à qui la jeune génération peut facilement s'identifier. Ils ont déjà de nombreuses certitudes et défendent leurs idées avec fougue. Ici, les bons mots, les traits d'humour et les arguments bien sentis déploient au fil de la pièce une rhétorique savoureuse, faisant de l'intelligence la première qualité de ces protagonistes. Si *Après la fin* débute comme une pièce d'anticipation, très vite les conflits et les relations de domination qui s'instaurent dans ce « couple » deviennent le cœur de chaque scène. Le vernis s'effrite, l'intelligence s'épuise, la peur et le désir réveillent les pires instincts. Attachants mais souvent cruels, lucides mais encore pleins d'espoir, les êtres vacillants d'*Après la fin* offrent l'image vivifiante d'une jeunesse qui tente d'en découdre avec un monde difficile à saisir. Les violences et humiliations subies par Louise nous ramènent immanquablement à l'actualité de meeto. En créant cette pièce dans un dispositif léger, mon envie est de pouvoir la proposer en dehors des théâtres, en salle de classe, pour un public de lycéennes et de lycéens, et ainsi provoquer directement l'échange avec eux sur ce sujet brûlant.

Auteur - Denis Kelly



Dennis Kelly est né en 1970 à Londres. Sa première pièce *Debris* est montée dès 2003 à Londres (Theatre 503 / Battersea Arts Centre). Ses pièces sont ensuite créées dans différents théâtres londoniens (Paines Plough, Hampstead Theatre, Young Vic Theatre, ...), *Osama the Hero* (2003), *After the End* (2005), *Love and Money* (2006), *Taking Care of Baby* (2006), *DNA* (2007) et *Orphans* (2009). En 2010, sa pièce *The Gods Weep* est présentée par la Royal Shakespeare Company. Pour cette même troupe, il écrit en 2011 le livret de la comédie musicale *Matilda the Musical* (adaptée de Roald Dahl), immense succès en 2011 à Londres et reprise en tournée internationale, notamment à Broadway.

En 2013, il écrit une adaptation de la pièce de Georg Kaiser *From Morning till Midnight* qui est créée au National Theatre et la même année sa dernière pièce *The Ritual Slaughter of Gorge Mastromas* est présentée au Royal Court. Ses pièces sont jouées et traduites dans le monde entier. En 2009 il est élu meilleur auteur étranger par le magazine Theatre Heute en Allemagne. Dennis Kelly est également l'auteur de deux pièces radiophoniques *The Colony* (BBC Radio 3, 2004) et *12 Shares* (BBC Radio 4, 2005). Pour la télévision, il a écrit la série *Pulling* (SilverRiver / BBC 3) et plus récemment *UTOPIA* (Kudos/ Channel 4) qu'il a également coproduite.

Mise en scène - Philippe Baronnet



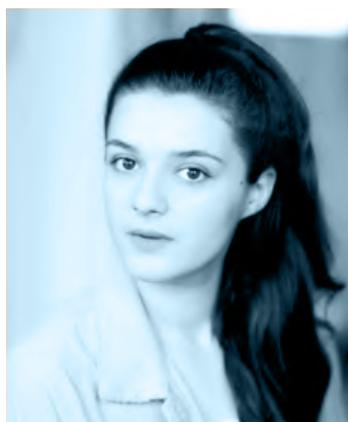
Issu de la promotion 2009 de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Philippe Baronnet participe en tant que comédien à plusieurs spectacles de metteurs en scène renommés comme Alain Françon, Christian Schiaretti et Bernard Sobel. Au sortir de l'ENSATT, il devient comédien permanent au Théâtre de Sartrouville et participe jusqu'en 2012 aux créations de Laurent Fréchuret.

Parallèlement à ses expériences de comédien, il met en scène *BAM* et *Phénomène #3* de Daniil Harms. La dernière année de sa permanence artistique

Bobby Fischer vit à Pasadena de Lars Norén. Par la suite, il fonde la compagnie Les Echappés vifs et devient artiste associé au Théâtre du Préau - Centre Dramatique National de Vire où il met en scène *Le Monstre du couloir* de David Greig pour le Festival Ado (2014), *Maladie de la jeunesse* de Ferdinand Bruckner (2016), *Libres Échanges* de Gaëlle Hausermann et *La Musica deuxième* de Marguerite Duras (2017). En 2018, il crée *We just wanted you to love us* de Magali Mougel pour la biennale Odyssées en Yvelines et *Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès. Il monte *Sœurs* de Pascal Rambert en 2020 et *Vassilissa-la-très-belle* avec des musiciens de l'Orchestre National de France en 2022 au studio 104 de la Maison de la Radio. Ses spectacles sont régulièrement joués à Paris et dans toute la France.

À travers le choix des pièces et des auteurs, la jeunesse et les rapports familiaux s'imposent comme des thématiques récurrentes pour Philippe Baronnet. Il est à la recherche d'un théâtre physique, incarné et sensible, donnant toute sa liberté aux acteurs. À travers des dispositifs scéniques souvent immersifs, il explore les dialogues ciselés d'auteurs classiques et contemporains. Pris entre règlements de comptes, conflits de générations, moments vertigineux de tensions et de joute verbale, les personnages qu'il scrute sont d'aujourd'hui : pétris de contradictions, ils sont drôles et violents, grands et mesquins – en un mot, complexes.

Distribution



Colomba Giovanni
Louise

Colomba Giovanni est une comédienne française. Active au cinéma, elle est révélée en 2018 par son rôle de Marie, dans *La dernière folie* de Claire Darling de Julie Bertuccelli, aux côtés de Chiara Mastroianni, Catherine Deneuve et Alice Taglioni. Elle incarne plusieurs rôles dans différents court-métrages : *La loi du silence* réalisé par Jean-Mathieu Fresneau, *L'Hirondelle* réalisé par Nicolas Nasciet, *Mariam* réalisé par Faiza Ambah, *La marcheuse en crabe* réalisé par Michael Chetrit, *Purgatoire* réalisé par Cédric Fossat, *Ma commis* réalisé par Nicolas Garcia. Elle s'est formée à la méthode Stanislavski et Meyerhold aux Ateliers Vincent Fernandel ; et lors de Masterclass avec Céline Nogueira (professeure au Stella Adler Studio of Acting de New York) et Andréas Manolikakis (directeur Actor's Studio NY), ainsi qu'avec Andréa Bescond.

Elle se révèle aussi au théâtre dans *L'Ailleurs* en 2019 au théâtre de l'Essaion à Paris. Depuis 2020, elle porte le projet de la pièce *Après la fin* de Dennis Kelly mise en scène par Philippe Baronnet dans laquelle elle joue l'un des rôles principaux. En août 2021, dans le cadre de la Mostra festival di Pieve, elle a joué le rôle de Camille dans la pièce *Fin Juillet début Août* de Charlotte Arrighi Casanova, mise en scène par Clément Carabédian. Elle joue actuellement le rôle d'Ania dans la pièce de Olivier Borle *Notre petite Cerisaie*, adaptée de *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov. En Juillet 2022, dans le cadre de la Mostra festival di Pieve, elle joue le rôle d'Aurelia dans la *Dumatina* d'Adrien Cornaggia, mis en scène par Clément Carabédian.



Clément Ohlmann
Mark

Clément Ohlmann commence le théâtre dès l'âge de huit ans. Il monte à la capitale et rejoint le cours Florent. Il continue sa formation aux Ateliers Vincent Fernandel avec la méthode Stanislavski et Meyerhold et participe à un stage avec Xavier Durringer. Il tourne dans plusieurs court métrages dont *Je suis Allan* de Charles Dewulf. Il fait ses débuts sur les planches dans la pièce *L'Ailleurs* au Théâtre de L'Essaion à Paris en 2019. Il suit une masterclass avec Philippe Baronnet et obtient l'un des rôles principaux dans *Après la fin* aux côtés de Colomba Giovanni.

Équipe artistique



Lucas Jacquart
Batteur

Lucas Jacquart est un musicien français formé à l'International Music Educators Of Paris. Il a à son actif des scènes comme La Boule Noire, La Cigale, La Flèche d'Or, Le SuperSonic et Le Truskel. Il a également participé en tant que batteur à des tournées majoritairement dans l'Est de la France. Dans le cadre du projet musical électro, Two Spark, il est resté en résidence artistique de 2017 à 2018 à l'issue de laquelle il est parti à Los Angeles et New York. Il participe à plusieurs formations (Skeletonize, Lead Me Home, Reckless Brothers) et EPs (*See You Soon* en 2014, *Back & Forth* en 2016). Il produit également des musiques pour des agences de publicité comme My Music Library et Calabou et prépare un nouveau single pour l'année 2021.

Mathilde Foltier-Gueydan - créatrice lumières

Issue d'une formation musicale et théâtrale, puis de l'ENSATT, Mathilde Foltié-Gueydan travaille au TNP en tant que régisseuse et assistante de Julia Grand à la création lumière des spectacles de Christian Schiaretti : *Le roi Lear*, *Une saison au Congo*, *Don Quichotte*... Elle travaille également avec diverses compagnies, dont *La Bande à Mandrin*, en tant que créatrice lumière.

La Compagnie : Compagnie Kyrnea

Avec *Après la fin* de Dennis Kelly, Colomba Giovanni fonde sa propre compagnie, Kyrnea. Dès ce premier spectacle, le ton est donné : le goût d'une dramaturgie intimiste et immersive. En tant que jeune femme de 23 ans, il était intéressant de se « froter » aux questions des relations hommes / femmes dans un texte corrosif comme celui de Dennis Kelly.

Après sa formation à la méthode Stanislavski, Colomba s'intéresse à la place de l'acteur dans la création théâtrale et son engagement corporel pour servir un texte. Elle se destine pour la suite à des projets d'écriture contemporaine en allant se confronter aux textes de Falk Richter, Lars Norén, Bernard Marie Koltès, Harold Pinter, Marius von Mayenburg, Rémi de Vos, ou encore Patrick Marber. Mais elle ambitionne aussi des créations originales conçues comme des voyages où se mêlent éléments de réalité qui peuvent être apportés par des textes, mais aussi de témoignages, de scènes de vie que Colomba a enregistré et archivé depuis des années. Une sorte de base de données du réel qui ouvre un potentiel de créations.

Les projets qui seront portés par la compagnie tiennent à développer le plus possible des scénographies qui ouvrent la possibilité de jouer dans les théâtres mais aussi hors les murs.



Septembre

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Génération Mitterrand

Léo Cohen-Paperman
et Emilien Diard-Detoeuf

À vos marques

Marine Dézert
et Anthony Carlesso

Final Cut

Myriam Saduis